

Atténuation des risques de violence basée sur le genre (VBG)



Atténuation des risques de violence basée sur le genre (VBG)

Concepts clés

- Rôle des dirigeants communautaires dans l'atténuation des risques
- Considérations pour les équipes de lutte contre la VBG se préparant à impliquer les dirigeants communautaires dans l'atténuation des risques

Approches

- Identifier et sensibiliser aux risques de VBG
- Aborder les risques de VBG avec les dirigeants communautaires

Idées d'engagement

- Identifier et sensibiliser aux risques de VBG
 - Audits de sécurité communautaire
 - Analyses de risques dirigées par les femmes
 - Diffusion et sensibilisation
 - Discussions de groupe sur les risques de VBG et la protection contre l'exploitation et les abus sexuels
- Aborder les risques de VBG avec les dirigeants communautaires
 - Renforcer les stratégies existantes d'atténuation des risques
 - Initiatives de sécurité communautaire
 - Préparation de la communauté
 - Distribuer des kits de dignité
 - Promouvoir la participation des femmes et des filles aux affaires communautaires et à la prise de décision
 - Inclusion dans la coordination et la planification humanitaires
 - Impliquer les dirigeants dans la protection contre l'exploitation et les abus sexuels

Outils et ressources

- **Liste de contrôle de l'audit de sécurité**
- **Outil de cartographie des communautés**
- **Exemples de messages clés pour la diffusion**
- **Guide de discussion : Risques de VBG**
- **Guide de discussion : Protection contre l'exploitation et les abus sexuels**
- **Exemples d'outils : Groupe de travail sur la protection**
- **Exemples de termes de référence (TdR) : Groupe de travail sur la protection**
- **Exemple de plan d'action et de modèle de suivi : Groupe de travail sur la protection**
- **Exemple de plan de réunion : Groupe de travail sur la protection**
- **Exemple d'arbre de communication**

Modules de formation

- *Modules de formation : Atténuation des risques de violence basée sur le genre (VBG)*

Concepts clés

Rôle des dirigeants communautaires dans l'atténuation des risques

Les dirigeants communautaires sont des acteurs clés au sein des communautés et peuvent contribuer grandement à approuver, soutenir et/ou diriger des actions visant à l'atténuation des risques de VBG. Rien qu'en reconnaissant les risques de VBG, les dirigeants peuvent aider à attirer davantage l'attention sur les besoins des femmes et des filles. L'implication des dirigeants dans l'atténuation des risques de VBG peut aussi contribuer à légitimer et à renforcer l'efficacité et la durabilité des interventions.

Les dirigeants communautaires sont les mieux placés pour identifier et partager l'information sur les risques de VBG. Les dirigeants communautaires connaissent les communautés qu'ils soutiennent. Cela comprend l'environnement physique, les services et les installations au sein de la communauté, ainsi que les populations de la communauté. Ils reçoivent les signalements des problèmes au sein de la communauté et comprennent comment la communauté change au fil du temps et face aux urgences. Ils disposent aussi d'un bon réseau et ont souvent établi des moyens de partager d'importants messages avec les communautés.

Le gouvernement et les acteurs humanitaires chargés de l'atténuation des risques de VBG consultent régulièrement les dirigeants communautaires. Tous les acteurs humanitaires ont l'obligation d'atténuer les risques de VBG dès les premiers stades d'une situation d'urgence.¹ Pour intégrer efficacement l'attention portée aux risques de VBG dans la conception et la mise en œuvre des programmes, tous les acteurs humanitaires doivent consulter les femmes et les filles de manière significative. Malheureusement, beaucoup ne le font pas. Cependant, ces mêmes acteurs sont susceptibles de consulter les dirigeants communautaires officiels, qui ont donc une occasion importante de mettre en évidence les risques auxquels les femmes et les filles sont confrontées.

Les dirigeants communautaires peuvent directement aborder certains des risques de VBG. Au-delà d'attirer l'attention sur les risques de VBG, les dirigeants communautaires peuvent être en mesure d'agir directement pour réduire certains risques. La prise en charge des risques pour la population est un rôle attendu de la part de nombreux dirigeants communautaires, et les équipes en charge de la VBG peuvent soutenir les dirigeants dans l'exercice de cette responsabilité.

Considérations pour les équipes de lutte contre la VBG se préparant à impliquer les dirigeants communautaires dans l'atténuation des risques

L'atténuation des risques diffère du changement en profondeur. L'atténuation des risques et le changement en profondeur peuvent être considérés comme des stratégies différentes et complémentaires pour prévenir la VBG. Alors que l'atténuation des risques concerne généralement des mesures plus immédiates pour faire face à des risques spécifiques et réduire l'exposition à la VBG, le changement en profondeur concerne plutôt les mesures prises pour empêcher la VBG de se produire, y compris les mesures de transformation des systèmes et de changement des normes sociales. Bien qu'il puisse être important d'impliquer les dirigeants communautaires à la fois dans l'atténuation des risques et le changement plus profond, il sera utile pour les équipes en charge de la VBG de réfléchir à différentes stratégies et aux types

¹ Comité permanent interorganisations. *Directives pour l'intégration d'interventions ciblant la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire*, 2015. p.5. <https://gbvguidelines.org/fr/>

de changement qu'elles aimeraient poursuivre avec des dirigeants spécifiques, à différentes phases d'une urgence ou d'une programmation. L'implication liée au changement en profondeur nécessite un engagement plus profond et plus d'investissement en temps et en ressources de la part des équipes en charge de la VBG et des dirigeants. Certaines activités d'atténuation des risques nécessiteront également des apports substantiels, mais d'autres activités seront relativement simples à mettre en œuvre, même lors de la toute première implication des dirigeants communautaires.

Se concentrer sur les femmes et les filles peut être un défi lorsque les communautés font face à de multiples problèmes ou menaces. À travers le monde entier, les femmes et les filles ne bénéficient pas d'une participation égale aux affaires publiques ou à la direction, où leurs besoins peuvent être négligés ou considérés comme subordonnés à d'autres intérêts. Pendant les situations d'urgence, lorsque les besoins sont nombreux et que le temps et les ressources sont limités, il peut être particulièrement difficile de mettre l'accent sur les femmes et les filles. Même lorsque les dirigeants communautaires soutiennent un tel objectif, les discussions et les initiatives peuvent facilement s'orienter vers des intérêts plus larges ou les priorités des hommes. Tout en reconnaissant que de multiples problèmes existent dans les communautés, les programmes de lutte contre la VBG apportent une valeur ajoutée à la réponse humanitaire en maintenant une attention constante sur les droits et les besoins des femmes et des filles. Il s'agit notamment de s'assurer que les analyses des risques sont dirigées par des femmes, et que les voix et les intérêts des femmes et des filles guident toutes les actions du programme de lutte contre la VBG, y compris l'engagement avec les dirigeants communautaires.

La violence basée sur le genre est un sujet sensible et les dirigeants communautaires peuvent ne pas être désireux de reconnaître les risques de VBG. La VBG est une question sensible, et c'est une vérité universelle. Partout dans le monde, les incidents liés à la VBG sont parmi les crimes les moins signalés, et des sujets tels que le viol sont hautement tabous dans de nombreux contextes. Les dirigeants communautaires peuvent être réticents à parler des risques de VBG en général, et ils peuvent être particulièrement réticents à reconnaître des types ou des tendances spécifiques de VBG au sein des communautés qu'ils soutiennent et guident. Les programmes de lutte contre la VBG doivent faire attention aux sensibilités générales, en adoptant un langage et des approches prudents et doivent également anticiper les sensibilités spécifiques, notamment les types de VBG qu'il n'est peut-être pas possible d'aborder directement avec les dirigeants communautaires.

Approches

Identifier et sensibiliser aux risques de VBG

Les équipes en charge de la VBG peuvent s'efforcer d'impliquer les dirigeants communautaires dans des efforts plus larges d'identification et de sensibilisation aux risques de VBG et peuvent également impliquer ces dirigeants dans des activités spécifiques adaptées à leur rôle. Beaucoup de dirigeants communautaires peuvent être engagés dans cette approche, qui ne nécessite pas forcément que ces dirigeants soient familiers des concepts fondamentaux de la VBG, ni qu'ils soient pleinement engagés dans un changement en profondeur ou une réponse axée sur les survivantes. Après avoir présenté un programme de lutte contre la VBG aux dirigeants communautaires (voir *Construire une fondation*), il s'agit de l'engagement le plus minimal que les équipes en charge de la VBG puissent avoir avec les dirigeants, qui seront presque toujours au moins intéressés à contribuer aux évaluations de la sécurité communautaire.

Aborder les risques de VBG avec les dirigeants communautaires

Au-delà de l'identification et de la sensibilisation aux risques, des dirigeants communautaires plus engagés peuvent être impliqués pour lutter contre les risques de VBG et créer des environnements plus protecteurs pour les femmes et les filles. Un panel d'idées potentielles d'engagement sont présentées ci-dessous, mais les équipes en charge de la VBG peuvent adopter une approche flexible et adaptative pour soutenir les activités d'atténuation des risques menées par la communauté, en particulier celles menées par les femmes et les filles. Les dirigeants communautaires peuvent être impliqués dans le soutien aux initiatives menées par la communauté et les activités faisant partie du programme de lutte contre la VBG telles que la distribution de kits de dignité et la planification et la coordination humanitaires. Ils peuvent également être impliqués pour prendre des mesures directes ou pour trouver des solutions créatives afin de faire face aux risques.

Idées d'engagement

Identifier et sensibiliser aux risques de VBG

- Audits de sécurité communautaire
- Analyses de risques dirigées par les femmes
- Diffusion et sensibilisation
- Discussions de groupe sur les risques de VBG et la protection contre l'exploitation et les abus sexuels

Aborder les risques de VBG avec les dirigeants communautaires

- Renforcer les stratégies existantes d'atténuation des risques
- Initiatives de sécurité communautaire
- Préparation de la communauté
- Distribuer des kits de dignité
- Promouvoir la participation des femmes et des filles aux affaires communautaires et à la prise de décision
- Inclusion dans la planification humanitaire
- Impliquer les dirigeants dans la protection contre l'exploitation et les abus sexuels

Audits de sécurité communautaire

Un audit de sécurité est une méthode courante pour les programmes de lutte contre la VBG pour l'évaluation des risques de cette dernière, en particulier dans les camps ou dans les communautés aux frontières bien définies. Les processus d'audit de sécurité varient. Certains audits reposent entièrement sur les observations du personnel chargé de la lutte contre la VBG et peuvent être réalisés rapidement, tandis que d'autres sont menés conjointement à des entretiens avec des informateurs clés, une cartographie des services ou d'autres méthodes d'évaluation. La fréquence à laquelle ces audits de sécurité sont menés varie également. Au cours des premiers stades d'une urgence, les équipes en charge de la VBG peuvent fréquemment effectuer des audits de sécurité pour évaluer et répondre aux changements évolutifs de l'environnement. Dans des environnements plus stables, les équipes peuvent effectuer des audits de sécurité semestriels ou même annuels pour suivre les changements.

Les équipes en charge de la VBG peuvent envisager d'impliquer les dirigeants communautaires de différentes manières pour soutenir un audit de sécurité. Il peut s'agir d'autoriser l'accès pour une évaluation, jusqu'à participer à l'audit lui-même ou au traitement des conclusions. Les options concernant l'engagement des dirigeants communautaires sont brièvement décrites ci-dessous.

Permettre la réalisation des audits de sécurité

Comme pour les autres méthodes d'évaluation, dans la plupart des contextes, il est recommandé aux équipes en charge de la VBG d'informer au moins les dirigeants communautaires de leurs plans pour mener un audit de sécurité. Rechercher l'adhésion d'un éventail approprié de dirigeants peut réduire la méfiance et aider les équipes à accéder aux communautés.

Unir les équipes d'audit de sécurité

Lorsqu'une équipe en charge de la VBG dispose de suffisamment de temps et de ressources, il peut être bénéfique d'organiser des équipes communautaires (et inter-organisations) élargies pour mener des audits de sécurité. Les dirigeants communautaires peuvent être invités à faire partie d'équipes d'audit de sécurité, afin d'aider à collecter les informations, traiter les résultats et s'accorder sur les conclusions et les recommandations. La participation de la communauté peut apporter de la crédibilité aux conclusions d'un audit de sécurité. Les acteurs gouvernementaux et les organisations humanitaires peuvent être plus enclins à prendre des mesures basées sur les conclusions des audits de sécurité si les recommandations proviennent de la communauté et non d'une seule organisation ou d'un seul programme.

- Assurez-vous que les femmes dirigeantes (formelles ou informelles) sont incluses dans les équipes d'audit de sécurité
- Discutez et examinez attentivement l'objectif des audits de sécurité en se concentrant sur les problèmes de sécurité des femmes et des filles, afin que l'attention ne dérive pas vers les besoins plus larges de la communauté.

Servir d'informateur clé

Lorsque les audits de sécurité comprennent des entretiens avec des prestataires de services sélectionnés et d'autres informateurs clés, les dirigeants communautaires peuvent être inclus en raison de leur connaissance des communautés. Les équipes en charge de la VBG doivent impliquer un éventail de dirigeants approprié afin de s'assurer que la diversité des communautés est bien représentée, ainsi que des dirigeants des deux sexes. Les équipes en charge de la VBG doivent s'assurer que tous les rapports d'audit de sécurité indiquent que les dirigeants communautaires ont été interrogés, car leurs points de vue peuvent être différents de ceux des autres membres de la communauté. De même, assurez-vous d'indiquer si les dirigeants interrogés sont des hommes ou des femmes.

Prendre connaissance des conclusions des audits de sécurité

Lorsque un audit de sécurité est terminé, les équipes en charge de la VBG doivent, au minimum, informer les dirigeants communautaires des principales conclusions et recommandations (en omettant les conclusions très sensibles). Idéalement, les dirigeants communautaires auront l'occasion de discuter des conclusions et des recommandations dans un forum qui permet aux dirigeants d'explorer des idées pour faire face aux risques et établir des plans d'action.

Prendre des mesures pour partager l'information et traiter les risques

Les dirigeants communautaires, formels et informels, peuvent aider à partager les informations résultant des audits de sécurité à travers leurs réseaux. Les équipes en charge de la VBG peuvent également inciter les dirigeants à s'attaquer aux risques spécifiques identifiés lors des audits de sécurité.

➔ Voir la *liste de contrôle de l'audit de sécurité* dans *Outils d'atténuation des risques de la VBG et ressources*.

Analyses de risques dirigées par les femmes

Tandis que les dirigeants communautaires des deux sexes peuvent contribuer à l'identification des risques de VBG, il est essentiel de consulter des groupes variés de femmes et d'adolescentes et de donner la priorité à leurs points de vue. Les femmes dirigeantes peuvent bénéficier d'un privilège relatif au sein des communautés, et même les dirigeantes les mieux intentionnées ne pourront pas parler au nom de toutes les femmes et filles. De plus, les risques spécifiques peuvent être liés à l'âge, au statut social, aux moyens d'existence, aux origines ou à d'autres facteurs.

Lorsqu'elles mènent des discussions de groupe dirigées (DGD) ou des exercices plus participatifs pour évaluer les risques de VBG, il est recommandé aux équipes en charge de la VBG de rencontrer d'abord les groupes de dirigeants communautaires. Grâce à ces consultations, les dirigeants communautaires sont non seulement en mesure de fournir des informations, mais aussi d'en apprendre davantage sur l'objectif et les méthodes de l'évaluation ainsi que sur l'intérêt du programme de lutte contre la VBG, ce qui peut atténuer les inquiétudes ou la méfiance. Au cours des consultations, les équipes en charge de la VBG peuvent informer les dirigeants de leurs intentions de rencontrer des groupes de femmes et de filles et peuvent en outre demander l'approbation des dirigeants pour de telles intentions lorsque cela peut être important. Si les dirigeants veulent rejoindre les DGD des femmes et des filles, les équipes en charge de la VBG peuvent décourager cela avec tact dans l'intérêt du processus recommandé. Lorsque des dirigeants se joignent aux DGD, y compris des femmes dirigeantes reconnues, cela doit être noté car leur présence peut influencer la nature des informations partagées.

Une fois qu'un programme de lutte contre la VBG est établi auprès des dirigeants communautaires, des efforts supplémentaires peuvent être déployés pour impliquer les femmes et les filles dans des exercices participatifs d'analyse de la VBG. Les équipes peuvent introduire des exercices de cartographie des communautés au cours desquels les femmes ou les adolescentes identifient les services, les difficultés d'accès aux services et les zones qui pourraient présenter des risques pour la sécurité des femmes et des filles. Alors que les équipes en charge de la VBG s'informent sur la perception des risques par les femmes et les filles, elles peuvent à leur tour continuer à rencontrer les dirigeants communautaires et leur faire part des préoccupations des femmes et des filles (sans divulguer d'informations qui pourraient compromettre la sécurité des participantes ou leur place dans la communauté).

Lorsque les dirigeants communautaires sont très réceptifs aux préoccupations des femmes et des filles, les équipes en charge de la VBG peuvent envisager la création d'espaces permettant aux dirigeants d'interagir directement avec les femmes et les filles. Les équipes peuvent préparer les deux parties avant une réunion, où les participantes femmes et filles s'accordent sur les rôles permettant de faciliter la discussion ou l'activité, et où les dirigeants comprennent que la session doit être dirigée par les femmes et les filles.

➔ Voir la *Cartographie des communautés* dans Outils d'atténuation des risques de VBG et ressources.

Diffusion et sensibilisation

Dès la première phase d'une urgence, les dirigeants communautaires peuvent aider à sensibiliser aux risques de VBG, ainsi qu'aux droits des membres de la communauté à l'assistance et aux possibilités de signaler les abus et de demander de l'aide. Les canaux de communication classiques sont les suivants :

- **La communication interpersonnelle**, y compris l'interaction individuelle grâce à la sensibilisation de la communauté
- **Les canaux communautaires**, qui impliquent le partage d'informations au sein de la communauté, tels que les réunions communautaires et les sermons religieux.
- **Les médias audiovisuels et imprimés**, y compris les messages radio, la distribution de brochures et l'affichage de posters.
- **Les médias numériques et sociaux**, via la technologie, y compris les messages partagés par e-mail ou par une application sur un portable

Les équipes en charge de la VBG peuvent impliquer les dirigeants communautaires dans les activités de diffusion et de sensibilisation de deux manières. Premièrement, en tant que conseillers lors de la conception, de la mise en œuvre et du suivi des activités de diffusion et de sensibilisation. Deuxièmement, en tant que facilitateurs pour le partage des informations sur les risques de VBG. Comme les messages concernant l'atténuation des risques ont tendance à se concentrer sur les risques pour la sécurité et les services disponibles plutôt que sur les comportements et les normes sociales, ils sont généralement de nature moins sensible. Un plus grand nombre de dirigeants communautaires peuvent être mieux disposés et bien placés pour contribuer à la diffusion et à la sensibilisation liées à l'atténuation des risques plutôt qu'au changement en profondeur, qui exige des niveaux de connaissances et d'engagement plus profonds.

➔ Voir les *Exemples de messages clés pour la diffusion* dans Outils d'atténuation des risques de VBG et ressources.

Discussions de groupe sur les risques de VBG et la protection contre l'exploitation et les abus sexuels

Les discussions de groupe sont une approche classique pour impliquer les dirigeants communautaires. Les discussions liées aux risques de VBG peuvent être organisées comme une opportunité unique d'identifier les risques avec les dirigeants, ou comme une opportunité continue d'approfondir la manière dont les risques peuvent être traités. Les discussions peuvent également se concentrer sur le renforcement des

connaissances et la mise en relation des dirigeants avec les ressources disponibles, notamment les informations sur la protection contre l'exploitation et des abus sexuels (PSEA).

Lorsque vous organisez une discussion de groupe, tenez compte de la dynamique de groupe, qui dépendra en partie du fait que les dirigeants appartiennent à un groupe établi et se connaissent bien, ou que vous réunissez des membres de différentes structures dirigeantes formelles ou informelles. Vous devez également tenir compte de la façon dont la taille du groupe, sa composition en termes d'âge, de sexe, de religion et d'autres facteurs, ainsi que le lieu de la discussion, peuvent contribuer aux dynamiques de pouvoir et au confort des participants. Adaptez la discussion en conséquence.

Voici quelques idées que vous pouvez envisager pour organiser des discussions de groupe, en fonction du contexte :

- Identifiez un groupe de dirigeants intéressés et organisez des discussions régulières sur l'atténuation des risques de VBG.
- Organisez des discussions de groupe entre les dirigeants (masculins) et les représentantes d'associations de femmes ou d'organisations dirigées par des femmes, afin d'offrir l'occasion aux dirigeants d'entendre les préoccupations des représentantes des femmes, et à celles-ci de demander directement le soutien des dirigeants dans la gestion des risques.
- Organisez des discussions de groupe non-mixtes sur les risques de VBG, et rassemblez ensuite ces groupes pour qu'ils échangent sur ce que chacun aura souligné de son côté, en mettant l'accent sur ce que l'on peut apprendre des femmes et des filles.

➔ Voir le **Guide de discussion : Risques de VBG et Guide de discussion : PSEA** dans Outils d'atténuation des risques de VBG et ressources.

Renforcer les stratégies existantes d'atténuation des risques

La programmation de lutte contre la VBG, destinée à améliorer la protection des femmes et des filles, devrait commencer par l'apprentissage. Les équipes en charge de la VBG peuvent consulter les femmes et les filles pour comprendre comment elles atténuent et répondent à la protection contre les risques de VBG, individuellement (protection individuelle) et collectivement (en collaboration avec d'autres femmes, des groupes communautaires, des organisations, etc.). Lorsque c'est possible, les équipes en charge de la VBG peuvent aider à renforcer les stratégies existantes. Par exemple, si les femmes ont commencé à s'organiser en petits groupes pour ramasser du bois de chauffage en dehors de la communauté afin de réduire les risques d'attaque lorsqu'elles voyagent seules, l'équipe en charge de la VBG peut aider d'autres femmes à rentrer en contact avec de tels réseaux, ou établir des lieux et des horaires de rassemblement pour les femmes avant qu'elles ne quittent la communauté, ou organiser des réunions au sein d'un WGSS pour établir des plans de collecte de bois de chauffage, ou demander aux dirigeants de diffuser l'information sur ces stratégies.

Les équipes en charge de la VBG peuvent impliquer les dirigeants communautaires dans le soutien des stratégies d'atténuation des risques de nombreuses manières, notamment :

- En approuvant ou en permettant la réalisation des stratégies
- En y allouant du temps ou des ressources
- En partageant l'information pour renforcer la sensibilisation et la participation
- En y participant elles-mêmes

Initiatives de sécurité communautaire

Les initiatives de sécurité communautaire appliquent une approche participative, afin de reconnaître le rôle essentiel des membres de la communauté dans la gestion de la protection contre les risques et des préoccupations au sein de leur propre communauté. Les équipes en charge de la VBG peuvent soutenir ou aider à mettre en place des associations de membres de la communauté concernés axées sur la lutte contre les risques de VBG. Ces groupes peuvent prendre différentes formes, mais cela peut être utile si les dirigeants communautaires des deux sexes contribuent à ce genre d'initiatives.

Comités et groupes de travail sur la protection

Les équipes en charge de la VBG peuvent soutenir, ou aider à mettre en place, des comités ou des groupes de travail constitués de bénévoles chargés d'améliorer la protection des femmes et des filles, au sein des communautés ou de secteurs plus restreints de celles-ci. Ces groupes doivent être guidés par des analyses de risques dirigées par des femmes et des filles et rendre compte aux femmes et aux filles de la communauté. Les groupes effectifs peuvent être raisonnablement réduits, mais ils doivent inclure une représentation diversifiée. Lorsque les comités de protection élaborent des plans d'action et prennent des mesures, les équipes en charge de la VBG doivent rester attentives aux dérives vers les intérêts communautaires plus larges et aider à maintenir l'accent sur les femmes et les filles. Lorsque plusieurs comités ou groupes de travail existent au sein d'une même communauté ou d'une même zone, les équipes en charge de la VBG peuvent aider à coordonner les groupes afin de favoriser l'apprentissage partagé et les initiatives communes. Les équipes en charge de la VBG peuvent également aider à établir des liens entre les associations de femmes, les organisations de défense des droits des femmes et les comités de protection.

Patrouilles communautaires

Les dirigeants communautaires peuvent soutenir les initiatives visant à surveiller les zones à haut risque, afin d'aider à prévenir ou à atténuer la VBG. Certains groupes communautaires, qui s'organisent pour surveiller ou patrouiller les communautés, peuvent jouer un rôle utile dans l'atténuation des risques de VBG. Cependant, d'autres peuvent adopter des pratiques menaçantes ou destinées à exercer un contrôle, qui présentent de nouveaux risques pour les femmes et les filles. Les patrouilles communautaires sont parfois armées et, dans certains contextes, elles peuvent être considérées comme des milices qui présentent une menace pour le gouvernement ou pour certaines populations. Là où des patrouilles communautaires sont en place, les équipes en charge de la VBG doivent les considérer comme des acteurs au sein du secteur de la sécurité (informel) et doivent comprendre la composition des groupes et les perceptions communes de leur travail. Les équipes en charge de la VBG peuvent consulter des



Exemple concret

Initiative de sécurité communautaire à Gambella, en Éthiopie

Un programme de lutte contre la VBG soutenant les réfugiés sud-soudanais en Éthiopie a aidé à établir des Groupes d'initiative de sécurité communautaire (CSIG), axés sur la protection des femmes et des filles dans les camps de réfugiés. Chaque CSIG comprend dix membres bénévoles, dont des shurta (dirigeants communautaires masculins) et des points focaux issus de différents groupes au sein du camp, notamment des groupes représentant les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, les adolescents et les groupes religieux. Le programme relatif à la VBG forme les CSIG, les implique dans des audits de sécurité réguliers et les aide à élaborer des plans d'action axés sur la sécurité des femmes et des filles. L'équipe en charge de la VBG tient des réunions régulières avec les CSIG, afin de se concerter sur les risques de VBG et suivre les progrès réalisés par rapport aux plans d'action. Distinct des CSIG mais connecté à eux, le programme de lutte contre la VBG a aidé à organiser les femmes activistes en Groupes de réseaux de femmes (WNG). Ces groupes constitués uniquement de femmes jouent un rôle similaire aux CSIG et ont aidé à guider le travail de ces derniers. Ils aident également à mobiliser les femmes et les filles pour accroître leur participation au travail au-delà de l'atténuation des risques.

groupes variés de femmes et de filles pour comprendre ce qu'elles pensent des patrouilles communautaires. Si les femmes et les filles reconnaissent un certain potentiel à ces groupes, les équipes en charge de la VBG peuvent aider à partager les recommandations des audits et des analyses de risques dirigées par les femmes et les filles. Lorsque c'est possible, les équipes en charge de la VBG peuvent aussi aider les patrouilles à interagir avec les comités de protection, les organisations de défense des droits des femmes ou d'autres groupes pertinents.

➔ Voir les exemples d'outils : *Groupe de travail sur la protection dans Outils d'atténuation des risques de VBG et ressources.*

Préparation de la communauté

Les risques de VBG augmentent lors des situations d'urgence et de déplacement. Se préparer à ces situations d'urgence en élaborant des plans à mettre en œuvre dans le cas d'une urgence peut aider à atténuer ces risques. Bien que la préparation aux situations d'urgence soit plus souvent attribuée aux gouvernements et aux acteurs humanitaires, les individus et les communautés peuvent adopter des mesures pour se préparer aux situations d'urgence, ce qu'ils font. Les équipes en charge de la VBG peuvent inciter les dirigeants communautaires à aider à la préparation aux événements perturbant les systèmes de protection et mettant les femmes et les filles en danger, en particulier dans les endroits où l'on s'attend à des éruptions de conflits ou à des catastrophes naturelles périodiques.

La préparation des communautés à la VBG peut être attentive :

- Aux individus les plus à risque durant une situation d'urgence ou de déplacement soudain (les femmes âgées, les femmes et les filles souffrant de handicap, ou les filles faisant office de cheffe de famille par exemple)
- Aux moyens les plus rapides de transmettre l'information aux femmes et aux filles
- Aux plans de protection ou de destruction d'informations sensibles (lorsque le personnel de l'équipe ou les bénévoles de la communauté en charge de la VBG fournissent des services de réponse à la VBG)
- Aux endroits permettant aux femmes de se rassembler ou de trouver refuge
- Aux stratégies permettant un déplacement sécurisé et tenant compte des individus vulnérables

Les plans de préparation peuvent inclure la mise en place de systèmes d'alerte, d'arbres de communication, de points de rassemblement, de plans de circulation, de points focaux, d'équipes ou de partenariats. Les équipes en charge de la VBG peuvent consulter les femmes et les filles afin de comprendre quels sont les plans déjà mis en place et d'explorer les opportunités de développer ou de renforcer ces plans de préparation. Une fois qu'elles ont bien assimilé les intérêts et les préférences des divers groupes de femmes et de filles, les équipes en charge de la VBG peuvent inciter les dirigeants communautaires à soutenir et à partager l'information sur les plans de préparation lorsque cela est pertinent. Les plans peuvent spécifier des rôles de soutien particuliers que les femmes dirigeantes peuvent exercer. Les équipes en charge de la VBG peuvent également contribuer à tester et à parfaire les plans de préparation, en s'exerçant à la collecte rapide de documents, en vérifiant les numéros de téléphone dans les arbres de communication ou en répétant les procédures prévues par exemple.

➔ Voir l'Exemple d'arbre de communication dans *Outils d'atténuation des risques de VBG et ressources.*

Distribuer des kits de dignité

Dans les situations d'urgence, les femmes et les filles ont besoin d'articles de base pour maintenir une bonne hygiène, y compris concernant leur hygiène intime et leur confort personnel. Le manque d'articles de base tels que du savon, des sous-vêtements ou des vêtements culturellement appropriés peut conduire les femmes et les filles à s'isoler, ou à se rendre dans des endroits éloignés pour des raisons d'hygiène ou à s'engager dans des pratiques à haut risque pour satisfaire leurs besoins. Les programmes de lutte contre la VBG soutiennent généralement la distribution de kits de dignité, soit par une mise en œuvre directe soit en coordination avec le secteur EAH ou d'autres secteurs, afin d'aider les femmes et les filles vulnérables à répondre à leurs besoins fondamentaux. **Les normes minimales inter-organisations pour la programmation d'actions de lutte contre la violence basée sur le genre en situation d'urgence** énoncent des normes pour les kits de dignité, y compris vis à vis de l'importance de consulter les femmes et les filles pour déterminer le contenu des kits. En plus des articles d'hygiène, les kits peuvent inclure un éventail d'objets permettant d'améliorer la sécurité personnelle, comme des lampes de poche et des sifflets d'alarme. Les normes minimales soulignent aussi les éléments à prendre en compte lors du ciblage des groupes destinés à recevoir les kits de dignité.

Les programmes de lutte contre la VBG peuvent engager les dirigeants communautaires à approuver, planifier et organiser les distributions de kits de dignité, mais ils ne doivent pas uniquement compter sur les dirigeants communautaires (y compris les femmes dirigeantes) pour déterminer le contenu des kits de dignité. Il peut être tentant d'accepter les conseils des dirigeants pour initier des interventions dans les situations d'urgence aiguë, mais ceux-ci ne peuvent pas parler au nom des femmes ou des adolescentes vulnérables qui représentent elles-mêmes au mieux leurs propres besoins et préférences. Les dirigeants communautaires peuvent cependant aider à identifier les réseaux communautaires, qui à leur tour vont aider à créer et distribuer les kits. Les dirigeants peuvent également aider à identifier les personnes vulnérables ayant besoin de kits, en particulier lorsqu'une distribution de masse n'est pas possible. Par exemple, le programme de lutte contre la VBG de l'International Medical Corps en Irak s'est concerté avec les femmes et les filles et s'est coordonné avec ses partenaires afin d'élaborer des critères de vulnérabilité pour la distribution des kits de dignité.



Exemple concret

Travailler avec les dirigeants pour distribuer les kits de dignité

En Irak, un programme de lutte contre la VBG s'est concerté avec les femmes et les filles ainsi qu'avec les agences partenaires pour déterminer le contenu des kits de dignité, et établir des critères de vulnérabilité permettant de cibler les femmes et les filles les plus vulnérables auxquelles distribuer les kits. Le personnel en charge de la VBG partage des kits avec les femmes et les filles qui répondent aux critères et se rendent dans des espaces sûrs pour les femmes et les filles (WGSS), pour la gestion des cas de VBG ou d'autres activités. L'équipe partage également les critères de vulnérabilité avec les dirigeants de la communauté et collabore avec eux pour identifier les femmes et les filles vulnérables qui pourraient ne pas fréquenter les WGSS, comme celles souffrant d'un handicap par exemple.

Promouvoir la participation des femmes et des filles aux affaires communautaires et à la prise de décision

De manière générale, les femmes ne disposent pas d'un accès égal aux affaires publiques, et ne sont pas représentées de manière égale dans les organes de décision. Les adolescentes sont encore moins impliquées dans la prise de décisions, et les femmes et les filles peuvent souffrir d'une représentation limitée, voire inexistante, dans les environnements fortement patriarcaux. Cette inégalité a de vastes répercussions sur les femmes et les filles et, dans les situations d'urgence, lorsque le temps et les ressources sont limités, les droits et les besoins des femmes et des filles sont trop souvent négligés par les personnes chargées de prendre des décisions cruciales en matière d'aide.

Les dirigeants communautaires assument de nombreuses responsabilités pendant les situations d'urgence. Ils dirigent souvent les réunions où les informations sont partagées et où les décisions sont prises, ils peuvent déterminer l'accès aux ressources de la communauté ou leur distribution et ils sont couramment consultés par les ministères et les agences humanitaires pour planifier et fournir l'aide. Les équipes en charge de la VBG peuvent inciter les dirigeants à mettre en avant les intérêts des femmes et des filles et à plaider pour que les femmes et les filles soient plus directement impliquées dans la prise de décision si cela est possible, en particulier lorsque les structures de direction officielles ne comprennent pas de membres féminins. Les équipes en charge de la VBG peuvent considérer les approches suivantes afin d'améliorer l'implication des femmes et des filles dans les affaires communautaires et la prise de décisions :

- **Partager les préoccupations et les priorités au nom des femmes et des filles.** Les équipes en charge de la VBG peuvent servir de lien entre les dirigeants communautaires et les femmes et les filles concernées par le programme de lutte contre la VBG, en particulier lorsqu'il n'est pas possible d'assurer une représentation directe des femmes.
- **Travailler avec les dirigeants pour accroître le droit de regard et la représentation des femmes et des filles.** Les équipes en charge de la VBG peuvent explorer des idées avec les dirigeants et faire des recommandations basées sur leurs concertations avec les divers groupes de femmes et de filles. Il peut s'agir de fixer des horaires et des lieux de réunion communautaires pour faciliter la participation des femmes, d'ouvrir de nouveaux canaux de partage de l'information, d'inviter des associations de femmes ou des représentantes des femmes et des adolescentes à participer aux réunions ou aux organes de décision. Lorsque les femmes dirigeantes sont incluses dans la prise de décisions mais que leur représentation est limitée, les dirigeants devraient considérer l'introduction de quotas afin d'assurer une participation plus inclusive et équilibrée.
- **Soutenir les femmes dirigeantes.** Les équipes en charge de la VBG peuvent impliquer les femmes dirigeantes dans l'identification des obstacles à leur pleine participation à la prise de décision et aider à les surmonter. Le soutien aux femmes dirigeantes peut consister en un renforcement des capacités, un plaidoyer, la mobilisation de ressources ou d'autres domaines d'activité.
- **Défendre les exigences en matière de consultation et de représentation.** Les équipes en charge de la VBG peuvent solliciter les dirigeants communautaires afin qu'ils aident à rappeler au gouvernement et aux agences humanitaires leurs responsabilités dans la consultation des femmes et des filles au moment de définir les priorités et de planifier les services. Les dirigeants peuvent demander aux agences de ne pas agir sans l'avis des représentantes des femmes et des filles.

➔ Voir les *Domaines clés de l'engagement* : *Le changement en profondeur* pour plus d'idées liées au changement des normes en faveur de l'égalité des genres, et *Soutenir les femmes dirigeantes* pour plus d'idées liées à la promotion d'un modèle féminin de leadership.

Inclusion dans la coordination et la planification humanitaires

Les dirigeants communautaires doivent avoir la possibilité d'informer et de recevoir des informations de la part des agences humanitaires afin de renforcer l'atténuation des risques de VBG. Les équipes en charge de la VBG peuvent aider les dirigeants, plus particulièrement les femmes dirigeantes, à joindre et à alimenter les mécanismes de coordination et de planification humanitaires. Les équipes en charge de la VBG peuvent aider les dirigeants à s'impliquer dans la coordination et la planification de nombreuses manières, notamment :

- En aidant les dirigeants à comprendre les systèmes de coordination et les responsabilités de tous les acteurs et secteurs humanitaires dans l'atténuation des risques de VBG.
- En s'organisant avec les agences de coordination des sous-groupes/ groupes de travail sur la VBG (ou d'autres secteurs, le cas échéant) pour que les dirigeants participent aux réunions de coordination et partagent leurs préoccupations. Cela pourrait être organisé de manière continue ou pour des réunions spécifiques.
- En servant de liaison entre les dirigeants et les mécanismes de coordination, en rencontrant régulièrement les dirigeants pour un partage des informations allant dans les deux sens. En aidant à faire part des préoccupations des dirigeants à des groupes pertinents dans le cadre de la planification humanitaire et en tenant les dirigeants informés de ces plans.
- En plaidant auprès des agences chefs de file du secteur et des structures de coordination afin qu'elles s'entretiennent avec les dirigeants, en particulier les femmes dirigeantes, pour renforcer l'atténuation des risques de VBG. En aidant à mettre en relation les agences et les points focaux avec les dirigeants qui s'engagent en faveur de l'atténuation des risques de VBG. En se basant sur la Cartographie des dirigeants communautaires et en s'engageant auprès des dirigeants, les équipes en charge de la VBG peuvent recommander des consultations avec des dirigeants spécifiques et aider à faire les présentations.



Exemple concret

Plaidoyer pour la protection des femmes déplacées

Un programme de lutte contre la VBG soutenant un camp communautaire de personnes déplacées internes, en Irak, a établi une coordination régulière avec les mukhtars (dirigeants communautaires masculins). Beaucoup de femmes et d'enfants du camp avaient été abandonnés par leurs maris ou leurs pères, dont on pensait qu'ils étaient affiliés d'une manière ou d'une autre à Daesh, et qu'on croyait morts ou prisonniers. Lorsque le gouvernement a décidé de fermer ce camp de personnes déplacées internes (PDI), le programme de lutte contre la VBG a maintenu le contact téléphonique avec les mukhtars pendant que les résidents du camp retournaient dans leurs foyers d'origine. Les mukhtars ont fait part des préoccupations des femmes concernant les difficultés qu'elles rencontraient pour réintégrer leur communauté, où elles faisaient l'objet de menaces en raison de l'implication possible ou supposée de leur mari avec Daesh. Le programme de lutte contre la VBG a pu ensuite aborder ces préoccupations à travers les systèmes de coordination humanitaires et plaider pour une protection continue des femmes concernées. En se basant en partie sur ce plaidoyer, le gouvernement a permis aux femmes et aux enfants à risque de revenir au camp.

Impliquer les dirigeants dans la protection contre l'exploitation et les abus sexuels

L'exploitation sexuelle et les abus sexuels (SEA) sont une forme spécifique et odieuse de VBG, lorsque les travailleurs humanitaires ou les gardiens de la paix violent les droits des personnes vulnérables touchées par les crises. Les risques de VBG augmentent dans chaque situation d'urgence humanitaire, lorsque des membres peu scrupuleux des agences humanitaires ont l'opportunité d'exploiter et d'abuser de ceux qu'ils devraient servir.

Les équipes en charge de la VBG peuvent inciter les dirigeants communautaires à partager des informations sur les risques de SEA, sur les droits des bénéficiaires de l'aide, sur les responsabilités de tous les travailleurs humanitaires et sur les options de service et de signalement. Par le biais d'évaluations, de discussions de groupe ou de rencontres individuelles, les dirigeants communautaires peuvent également être en mesure d'identifier les risques spécifiques de SEA et les pratiques humanitaires inquiétantes qui devraient être abordées. Les dirigeants communautaires sont les mieux placés pour aider à partager les messages de protection contre l'exploitation et les abus sexuels (PSEA) aux membres de la communauté, notamment par le biais d'activités de diffusion et de sensibilisation.

Les équipes en charge de la VBG peuvent aider les dirigeants à se joindre aux mécanismes de coordination et de signalement de SEA et peuvent également contribuer à renforcer la protection et le signalement au niveau communautaire. Les dirigeants communautaires peuvent être encouragés à servir de points focaux PSEA au sein des communautés pour recevoir les plaintes et aider les survivants à accéder aux services. Les dirigeants communautaires peuvent également siéger à des comités pour aborder et traiter les plaintes.

Pour plus de conseils et de ressources, veuillez vous référer à :

- **Empowered Aid:** Empowered Aid : Un cours en ligne gratuit et à votre rythme sur l'atténuation des risques de SEA dans la planification, la distribution, le suivi et l'évaluation. Ce cours met l'accent sur l'engagement des femmes et des filles et sur une approche participative. Disponible auprès du George Washington University's Global Women's Institute et ses partenaires à l'adresse suivante : [Empowered Aid Course | Global Women's Institute | The George Washington University \(gwu.edu\)](#)
- Le [Guide des pratiques exemplaires PSEA-CBCM \(2016\)](#) de l'IASC, pour des recommandations sur l'établissement et le soutien des mécanismes communautaires de traitement des plaintes.
- Le [site de l'IASC sur la PSEA](#) pour les ressources supplémentaires, incluant une page dédiée à l'engagement communautaire avec des exemples venant de différents pays et des échantillons de matériel IEC (Information Éducation Communication) : [Protection from Sexual Exploitation and Abuse | IASC / PSEA \(interagencystandingcommittee.org\)](#)
- Le [site des Nations Unies sur la PSEA](#), pour les pratiques à suivre et des ressources supplémentaires : [Preventing Sexual Exploitation and Abuse \(un.org\)](#)

Atténuation des risques de violence basée sur le genre (VBG) Outils et ressources

Outils et ressources

- Liste de contrôle de l'audit de sécurité
- Outil de cartographie des communautés
- Exemples de messages clés pour la diffusion
- Guide de discussion : Risques de VBG
- Guide de discussion : Protection contre l'exploitation et les abus sexuels
- Exemples d'outils : Groupe de travail sur la protection
- Exemples de termes de référence (TdR) : Groupe de travail sur la protection
- Exemple de plan d'action et de modèle de suivi : Groupe de travail sur la protection
- Exemple de plan de réunion : Groupe de travail sur la protection
- Exemple d'arbre de communication

Modules de formation

- *Modules de formation : Atténuation des risques de violence basée sur le genre (VBG)*

Liste de contrôle de l'audit de sécurité

Les informations sur les audits de sécurité sont en grande partie recueillies par observation. Lorsque les dirigeants communautaires sont impliqués dans la conduite des audits de sécurité, ils peuvent partager des informations supplémentaires qui ne sont pas immédiatement décelables par l'observation. Cette liste de contrôle peut être adaptée en fonction du contexte.

| Abri/structure | Oui | Non | Observations |
|--|-----|-----|--------------|
| Y a-t-il un grand nombre de femmes et de filles non accompagnées ? | | | |
| Les femmes seules ou les ménages dirigés par des femmes se trouvent-ils dans une zone particulière ? | | | |
| Des familles non apparentées sont-elles hébergées ensemble ? | | | |
| Y a-t-il une source d'éclairage nocturne ? | | | |
| Y a-t-il un problème de surpopulation ? | | | |
| Mobilité | Oui | Non | Observations |
| Les femmes peuvent-elles se déplacer librement au sein de la communauté ou en dehors ? | | | |
| Les femmes quittent-elles régulièrement la communauté pour des raisons de subsistance (collecte d'eau ou de bois de chauffage, agriculture, travail) ? | | | |
| Y a-t-il des risques particuliers concernant la sécurité des femmes et des filles qui se déplacent au sein de la communauté ? | | | |
| Prise de décisions | Oui | Non | Observations |
| Les femmes sont-elles représentées au niveau des postes de dirigeants ? | | | |
| Le gouvernement et les acteurs humanitaires consultent-ils les femmes pour la planification des services ? | | | |
| Les jeunes ont-ils été consultés pour la planification des services (abris, alimentation, santé, WASH, etc.) ? | | | |

| Présence de sécurité | Oui | Non | Observations |
|--|------------|------------|---------------------|
| Police | | | |
| Armée d'État | | | |
| Autres intervenants armés | | | |
| Barrages / postes de contrôle | | | |
| Comités de sécurité communautaire | | | |
| Participation des femmes à tout plan de sécurité communautaire | | | |
| Sources de danger connues ou apparentes dans la communauté, qui représentent un risque pour les femmes et les filles ? | | | |
| ANA | Oui | Non | Observations |
| Y a-t-il des ANA spécifiquement distribués aux femmes ? | | | |
| Du carburant est-il distribué ? | | | |
| Installations | Oui | Non | Observations |
| Les latrines ou sanitaires sont-ils séparés par sexe ? | | | |
| Y a-t-il des serrures intérieures sur les portes des latrines ou des sanitaires ? | | | |
| Les latrines ou les sanitaires semblent-ils sécurisés et facilement accessibles aux femmes ? | | | |
| Les points d'eau semblent-ils sécurisés et facilement accessibles aux femmes ? | | | |
| Les établissements de santé semblent-ils sécurisés et facilement accessibles aux femmes ? | | | |
| Assistance | Oui | Non | Observations |
| Existe-t-il des lieux (informels ou désignés) où les femmes se réunissent ? | | | |
| Des associations de femmes sont-elles actives ? | | | |

Outil de cartographie des communautés

La cartographie des communautés peut aider à identifier les risques de VBG et les obstacles à l'accès aux services qui peuvent être atténués. Cet exercice peut aussi servir à sensibiliser aux risques de VBG, plus particulièrement lorsque les femmes et les filles identifient des risques auxquels les dirigeants communautaires, ou les hommes et les garçons, n'avaient pas pensé. Si les exercices de cartographie impliquent des groupes mixtes, ceux-ci doivent être bien structurés pour s'assurer que les femmes et les filles peuvent les diriger. Les cartes élaborées par les groupes exclusivement féminins peuvent être partagées avec les dirigeants communautaires masculins une fois les exercices terminés.

En général, les exercices participatifs devraient être limités à 20 participants et être complétés en 1 heure et demie. L'exercice prendra plus de temps lorsque la cartographie implique la visite physique de différentes zones de la communauté et des rafraîchissements ou un ravitaillement peuvent être nécessaires.

Informations à noter pendant l'exercice de cartographie

Date: _____

Lieu: _____

Utilisation d'un interprète ? Oui Non

| Répartition par genre des participants : | Répartition par tranche d'âge (approximative) des participants : |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Que des femmes | <input type="checkbox"/> 10-14 ans |
| <input type="checkbox"/> Que des hommes | <input type="checkbox"/> 15-19 ans |
| <input type="checkbox"/> Mixte | <input type="checkbox"/> 20-24 ans |
| | <input type="checkbox"/> 25-40 ans |
| | <input type="checkbox"/> Plus de 40 ans |

Notes sur la diversité des participants :

Des dirigeants communautaires sont-ils inclus dans le groupe ? Oui Non

Observations :

Informations à partager avant l'exercice de cartographie

Présentez chaque membre de l'équipe en charge de la VBG.

Présentez l'objectif de la discussion.

- Les informations générales concernant votre organisation et votre programme
- L'intérêt de comprendre les préoccupations et les besoins des femmes et des filles
- La participation est basée sur le volontariat et les volontaires n'en tirent aucun bénéfice direct
- Personne n'est tenu de répondre aux questions
- Les participants sont libres de quitter la discussion à n'importe quel moment
- Avec qui et comment l'information va-t-elle être partagée ?

Accordez-vous sur la confidentialité.

- Gardez la discussion confidentielle
- Ne partagez aucun récit dans lequel des individus sont identifiables

Demandez la permission de prendre des notes.

- Il ne sera fait mention d'aucune identité
- Le but de cette prise de notes est de s'assurer que les informations collectées sont exactes

Méthodes de cartographie des communautés

Les participants élaborent une représentation, ou carte, de la communauté, puis ils indiquent les zones à haut risque (les buissons lors de la collecte de bois de chauffage ou la route d'aller et retour à l'école par exemple) ainsi que les atouts de protection (par exemple les espaces sûrs pour les femmes et les filles).

La carte de la communauté peut être développée à travers plusieurs exercices différents, notamment :

- 1. Un dessin collectif :** Présentez une carte de la communauté ou prenez une feuille blanche et encouragez une discussion où des volontaires aideront à dessiner de mémoire une carte grossière de la communauté. Indiquez les principaux points de repère comme les cours d'eau, les marchés, les lieux de culte et aussi les points de service comme les écoles ou les établissements de santé.
- 2. Représentation de l'espace :** Les participants peuvent modéliser la communauté dans un espace ouvert, en se servant d'objets à portée de main ou même de volontaires au sein du groupe pour marquer les points de repère.
- 3. Visite de l'espace :** Invitez les participants à se déplacer ensemble à travers la communauté, par exemple en utilisant des déplacements transversaux pour aller d'un bout à l'autre de l'espace et identifier des zones spécifiques.

Sample Community Map



Après avoir cartographié l'espace ainsi que les risques et les atouts, invitez les participants à discuter de la manière dont les risques identifiés pourraient être traités. Notez les recommandations pour le plaidoyer auprès des différents acteurs et soutenez les initiatives communautaires proposées. Prévoyez un suivi auprès des participants, le cas échéant. Les exercices de cartographie de la communauté peuvent être répétés dans le temps, afin de suivre les changements survenus dans l'environnement de protection global d'une communauté.

Exemples de messages clés pour la diffusion

Les messages de diffusion liés à l'atténuation des risques peuvent être élaborés avec les dirigeants communautaires, qui peuvent contribuer à amplifier les messages diffusés au sein des communautés.



Toute aide est gratuite ! Personne n'a le droit de vous toucher, de vous demander de l'argent ou des faveurs (sexuelles ou non) en échange de services.



Si vous voyez ou entendez quiconque demander de l'argent ou des faveurs (sexuelles ou non) en échange d'un service, vous devez le signaler.
Ajoutez des informations sur les lieux/points focaux destinés au signalement.



Les personnes qui peuvent être vulnérables - jeunes non accompagnés, femmes enceintes, personnes souffrant de handicap, personnes âgées, femmes cheffes de famille, etc. - peuvent nécessiter une attention particulière. Veuillez s'il vous plaît prendre soin de ceux faisant partie de votre entourage et vous assurer qu'ils vont bien.



Des services sont accessibles à tout homme, femme ou enfant ayant subi un viol ou des violences sexuelles. Les soins médicaux suivant un viol sont très importants et il est préférable de les recevoir le plus tôt possible. Dans les trois jours qui suivent un viol, les médicaments peuvent prévenir le VIH et les infections. Dans les cinq jours suivant un viol, les médicaments peuvent prévenir une grossesse non désirée.



Fournissez des informations sur les services disponibles pour les survivants de la VBG, y compris sur la gestion des cas de VBG et les services de soutien psychosocial, ou les points focaux communautaires pouvant fournir un soutien psychologique de base.



Tout le monde a le droit d'être à l'abri de la violence. Si vous ou quelqu'un que vous connaissez est en danger, vous pouvez demander de l'aide *aux services de sécurité disponibles.*

Guide de discussion : Risques de VBG

Les discussions de groupe avec les dirigeants communautaires concernant les risques de VBG peuvent aider à identifier, sensibiliser et explorer des idées pour l'atténuation des risques. Ce guide de discussion comprend des suggestions pour organiser et mener des discussions de groupe, ainsi que des exemples de questions et d'idées importantes pour discuter des risques de VBG.

Organisation des groupes de discussion (en amont de la discussion)

- Identifiez un lieu calme et confortable où mener les discussions.
- Limitez les groupes à 15 participants
- Complétez la discussion en 1 heure et demie.
- Assurez-vous que le formateur principal possède de l'expérience et/ou est formé en matière d'animation. Le formateur doit être capable de poser des questions pertinentes et apportant une clarification, de faire preuve d'aisance et de patience lorsqu'il aborde des sujets sensibles, de gérer de manière positive les commentaires négatifs ou blessants et de réagir de manière appropriée aux divulgations d'actes de VBG.
- Ayez une liste d'orientation des services disponibles en cas de divulgation de VBG.
- Lorsque c'est possible et dans les cas des groupes exclusivement féminins ou masculins, faites appel à des formateurs de même sexe que celui du groupe.

Introduction (5 à 10 minutes)

- Saluez tout le monde, faites les présentations, échangez des civilités et exprimez votre gratitude concernant toute action positive entreprise récemment.
- Partagez les informations générales concernant votre organisation et votre programme (avec les nouveaux participants).
- Présentez l'objectif de la discussion.
- Acceptez de ne pas partager de récits dans lesquels des individus sont identifiables.

Discussion (30 à 45 minutes)

- Présentez le sujet de la discussion et commencez par une question ou une amorce.
- Assurez-vous de revoir vos questions et amorces et de les adapter au contexte.
- Évitez de « faire la leçon », de trop parler ou de vous disputer. Usez d'amorces pour motiver la conversation et n'oubliez pas que la discussion est aussi l'occasion d'apprendre pour vous.
- Ne vous sentez pas obligé d'utiliser toutes vos questions ou amorces.

Conclusion (5 minutes)

- Résumez les principaux points à retenir ou idées de la discussion.
- Décidez des points nécessitant une discussion approfondie et planifiez en fonction.
- Remerciez tous les participants.

Amorces/questions

- Y a-t-il un endroit dans la communauté que les femmes et les filles devraient éviter ? (De jour ? De nuit ?)
- Quels lieux, services ou abris présentent le plus de danger pour les femmes et les filles ? Peut-on faire quoi que ce soit pour rendre ces endroits plus sûrs ?
- Sans citer d'individus, quel(s) groupe(s) de femmes et de filles se sentent le moins en sécurité ou le plus exposés aux risques de violence ? Pourquoi ?
- Depuis la situation d'urgence ou le déplacement, les parents prennent-ils de nouvelles mesures pour protéger leurs filles ?
- Quelles actions sont prises pour protéger les femmes et les filles de la violence ? Que peut-on faire de plus pour créer un environnement plus sûr ?

Idées importantes pour la discussion

- Dans les environnements très sensibles, les équipes en charge de la VBG peuvent poser des questions générales sur les risques pour la sécurité de la population, puis, si les dirigeants semblent ouverts à la discussion, chercher à savoir quels sont les risques spécifiques pour les femmes et les filles.
- Les dirigeants communautaires peuvent avoir des idées différentes, concernant les risques, de celles des femmes et des filles consultées séparément. Les équipes en charge de la VBG peuvent aider à souligner les risques conformément au point de vue des femmes et des filles et demander aux dirigeants leur aide pour traiter ces risques.
- Les dirigeants communautaires pourraient avoir des idées pour protéger les femmes et les filles qui limiteraient leurs droits (comme restreindre l'accès des femmes à certains services), ou présenteraient de nouveaux risques (comme encourager les filles à se marier). Allouez de la place à toutes les idées et encouragez une discussion sur ce qui est vraiment protecteur (en tenant compte des risques et des intérêts multiples).
- Partagez l'information sur les services de réponse à la VBG disponibles, ainsi que sur les possibilités de signalement des cas de SEA. Lorsque les dirigeants communautaires se trouvent dans un nouvel environnement, les équipes en charge de la VBG peuvent également les aider à prendre connaissance des services de sécurité généraux et des possibilités de signalement.

Guide de discussion : Protection contre l'exploitation et les abus sexuels

Les discussions de groupe avec les dirigeants communautaires sur l'exploitation et les abus sexuels (SEA) peuvent contribuer à sensibiliser aux risques et aux droits liés à la SEA et à explorer les options permettant de mieux protéger les communautés. Ce guide de discussion comprend des suggestions pour organiser et mener des discussions de groupe, ainsi que des exemples d'amorces et d'idées importantes pour discuter de la PSEA.

Organisation des groupes de discussion (en amont de la discussion)

- Identifiez un lieu calme et confortable où mener les discussions.
- Limitez les groupes à 15 participants
- Complétez la discussion en 1 heure et demie.
- Assurez-vous que le formateur principal possède de l'expérience et/ou est formé en matière d'animation. Le formateur doit être capable de poser des questions pertinentes et apportant une clarification, de faire preuve d'aisance et de patience lorsqu'il aborde des sujets sensibles, de gérer de manière positive les commentaires négatifs ou blessants et de réagir de manière appropriée aux divulgations d'actes de VBG.
- Ayez une liste d'orientation des services disponibles en cas de divulgation de VBG.
- Lorsque c'est possible et dans les cas des groupes exclusivement féminins ou masculins, faites appel à des formateurs de même sexe que celui du groupe.

Introduction (5 à 10 minutes)

- Saluez tout le monde, faites les présentations, échangez des civilités et exprimez votre gratitude concernant toute action positive entreprise récemment.
- Partagez les informations générales concernant votre organisation et votre programme (avec les nouveaux participants).
- Présentez l'objectif de la discussion.
- Acceptez de ne pas partager de récits dans lesquels des individus sont identifiables.

Discussion (30 à 45 minutes)

- Présentez le sujet de la discussion et commencez par une question ou une amorce.
- Assurez-vous de revoir vos questions et amorces et de les adapter au contexte.
- Évitez de « faire la leçon », de trop parler ou de vous disputer. Utilisez d'amorces pour motiver la conversation et n'oubliez pas que la discussion est aussi l'occasion d'apprendre pour vous.
- Ne vous sentez pas obligé d'utiliser toutes vos questions ou amorces.

Conclusion (5 minutes)

- Résumez les principaux points à retenir ou idées de la discussion.
- Décidez des points nécessitant une discussion approfondie et planifiez en fonction.
- Remerciez tous les participants.

Amorces/questions

- Exemple de script : *Nous aimerions vous parler d'un sujet très sensible et inquiétant, qui peut avoir lieu lors des situations d'urgence, lorsque des gens comme moi travaillent pour aider les communautés touchées. Parfois, certaines de ces personnes ne sont pas vraiment engagées à aider et profitent plutôt des personnes les plus vulnérables, en particulier des femmes et des filles. Les travailleurs humanitaires peuvent demander des faveurs en échange de leur travail ou d'une aide. Certains travailleurs humanitaires ont fait mal et même violé des enfants. Nous voulons nous assurer que vous êtes conscients des droits de la communauté à ne pas subir ce genre d'abus et nous voudrions parler de plusieurs façons de protéger la communauté.*
 - Pensez-vous qu'il existe des services ou des pratiques de distribution qui présentent des risques significatifs pour les femmes et les filles ?
 - Sans mentionner d'individu en particulier, avez-vous entendu parler de soupçons concernant le mauvais comportement de travailleurs humanitaires ?
 - Si vous entendez dire qu'un membre de votre communauté a pu être exploité ou blessé par un travailleur humanitaire, quelles seraient selon vous les meilleures choses à faire pour le protéger et protéger les autres ? Connaissez-vous les services mis à leur disposition ? Savez-vous où vous pouvez faire un signalement ?
- Exemple de scénario (à adapter au contexte si nécessaire) : *Une veuve est seule au sein de la communauté et s'occupe seule de ses deux jeunes enfants et de son père vieillissant. Alors qu'elle faisait la queue pour s'inscrire à la distribution de nourriture, un employé d'une ONG lui a dit qu'il lui donnerait un kilo de blé supplémentaire tous les mois si elle lui rendait visite le soir pour lui « tenir compagnie ».*
 - Pensez-vous qu'une telle situation puisse arriver au sein de cette communauté ?
 - Comment réagiraient les membres de la communauté s'ils savaient ce qui arrive à cette femme ?
 - Pensez-vous que cette femme puisse obtenir de l'aide de quiconque ? De qui ?
 - Comment réagiriez-vous si cette femme se confiait à vous à propos de cette situation ?

Idées importantes pour la discussion

- L'aide apportée par les agences humanitaires est toujours gratuite. Toute requête, paiement ou échange est un abus et peut être signalé.
- Quelqu'un qui a été exploité par un humanitaire n'est jamais en faute. Toute personne a le droit à l'assistance et le droit d'être à l'abri des violences et des abus.
- Partagez l'information sur les options locales de signalement des soupçons de SEA, ainsi que sur la manière dont les dirigeants peuvent s'impliquer davantage dans la coordination concernant la SEA ou les mécanismes de plainte.
- Partagez l'information sur les services disponibles de réponse à la VBG et à la SEA.

Exemples d'outils : Groupe de travail sur la protection

Cette sélection d'outils peut être utile aux équipes en charge de la VBG qui envisagent de soutenir ou de créer des groupes de travail sur la protection ou des comités de protection (les noms peuvent varier), chargés d'atténuer les risques de VBG. Les exemples d'outils comprennent :

- Des conseils pour la mise en place d'un groupe de travail sur la protection
- Un exemple de termes de référence pour un groupe de travail sur la protection
- Des exemples de plan d'action et de suivi pour un groupe de travail sur la protection
- Un exemple de plans de réunion et de programme pour un groupe de travail sur la protection

Mettre en place un groupe de travail sur la protection (PTF)

Étape 1 :

- Approchez les membres clés de la communauté et invitez-les à une réunion préliminaire concernant la création d'un PTF
- Expliquez le but d'un PTF et les responsabilités et l'engagement attendus (à définir par les membres), et qu'il n'y aura aucune gratification financière
- Demandez qui est intéressé à rejoindre le PTF et si d'autres personnes devraient y être invitées

Étape 2 :

- Organisez une réunion d'orientation pour convenir de la structure et des termes de référence du PTF
- Assurez une formation initiale sur les principes fondateurs de la lutte contre la VBG, les orientations et l'atténuation des risques
- Établissez un calendrier des réunions

Étape 3 :

- Prenez connaissance des risques de sécurité
- Identifiez les risques à aborder et les mesures à prendre pour atténuer ces risques
- Mettez en œuvre et supervisez les mesures décidées
- Partagez l'information et mettez en contact les membres de la communauté avec les services
- Réunissez-vous régulièrement pour revoir les besoins et les plans

Exemple de termes de référence (TdR) : Groupe de travail sur la protection

But et objectifs

Le Groupe de travail sur la protection (PTF) est dédié à la sécurité générale et au bien-être de la communauté et met particulièrement l'accent sur la réduction des risques de violence basée sur le genre (VBG). Le groupe de travail se penchera sur les problèmes et les défis spécifiques auxquels les femmes et les filles sont confrontées au sein de la communauté. Il s'associera aux dirigeants communautaires pour créer un environnement plus sûr pour les femmes et les filles et se coordonnera avec les programmes de lutte contre la VBG afin de renforcer la participation communautaire aux efforts de prévention et de réponse à la VBG. Le PTF jouera un rôle clé dans l'identification et la gestion des risques de protection.

Composition et structure

Le PTF sera composé de dirigeants communautaires et d'autres membres engagés de la communauté, qui peuvent offrir une représentation diversifiée et concrète comprenant au moins 50 % de femmes et d'adolescentes. Cela inclut des dirigeants communautaires, des chefs religieux, des membres d'associations de femmes, de jeunes ou de personnes souffrant de handicap, et de personnes âgées.

Le PTF sera constitué de 10 à 15 membres. Dans les communautés de plus grande taille, les PTF peuvent être plus conséquents, avec des sous-groupes de 10 à 15 membres responsables de secteurs ou de zones communautaires désignées.

Engagements et responsabilités

Les membres du PTF s'engagent à :

- Suivre une orientation initiale
- Suivre des formations sur les notions fondatrices de la lutte contre la VBG, le parcours d'orientation et l'atténuation des risques
- Participer régulièrement aux réunions
- Participer aux audits de sécurité
- Contribuer à répondre aux besoins identifiés
- Une coordination respectueuse avec le PTF et les membres de la communauté
- Respecter les principes directeurs de la lutte contre la VBG

Les membres du PTF contribuent à :

- Une discussion continue sur la protection des femmes et des filles
- Identifier les risques de protection des femmes et des filles
- Développer des plans d'action pour traiter les risques de protection
- Suivre les progrès par rapport aux plans d'action
- Partager l'information sur les risques de protection, les mécanismes de signalement et les services
- Mettre en relation les individus vulnérables avec les services de soutien
- Signaler les préoccupations en matière de protection, notamment les suspicions d'exploitation sexuelle et d'abus
- Promouvoir la solidarité et l'égalité des genres

Exemple de plan d'action et de modèle de suivi : Groupe de travail sur la protection

Date: _____

PTF: _____

| Risque de VBG | Action | Lieu | Délai | Participants | Responsable |
|---------------|--------|------|-------|--------------|-------------|
| | | | | | |

Date: _____

PTF: _____

| Action planifiée | Lieu | Responsable | Statut | Observations |
|------------------|------|-------------|--------|--------------|
| | | | | |
| | | | | |
| | | | | |

Exemple de plan de réunion : Groupe de travail sur la protection

Date: _____

Formateur: _____

Total de participants: _____

Lieu de réunion: _____

| | Nom | Âge | Sexe | Secteur | Affiliation | Contact |
|----|-----|-----|------|---------|-------------|---------|
| 1 | | | | | | |
| 2 | | | | | | |
| 3 | | | | | | |
| 4 | | | | | | |
| 5 | | | | | | |
| 6 | | | | | | |
| 7 | | | | | | |
| 8 | | | | | | |
| 9 | | | | | | |
| 10 | | | | | | |

Programme de la réunion :

- Questions prioritaires
- Passage en revue du plan d'action et des progrès depuis la dernière réunion
- Difficultés
- Plans
- Mises à jour sur les membres, les partenaires, les services communautaires
- Autres points à l'ordre du jour

Exemple d'arbre de communication

Pour soutenir la préparation de la communauté, les équipes en charge de la VBG peuvent travailler avec les dirigeants communautaires pour développer des arbres de communication afin d'atteindre les femmes et les filles, ou les individus vulnérables, avec les informations d'urgence. Dans l'exemple ci-dessous, 27 individus ou familles sont atteints en seulement trois étapes de communication.

